

Ces chiffres nous mettent réellement en présence des énormes résultats dus au concours savamment combiné du sol, de la force et du transport, ces trois grands facteurs en train de bouleverser le globe pour nous procurer plus d'aisance. Ils nous montrent, dans un cadre restreint, ce qu'est la richesse du monde entier, la prospérité agricole, industrielle et financière de chaque pays, son degré de fortune, de bien-être. Nous pouvons par exemple juger du rang qu'occupe le Canada parmi les nations civilisées sous le rapport du progrès matériel. Laissez-moi vous dire ici ce qu'on pense de nous là-dessus à l'étranger. Un article récent de l'une des grandes revues d'Europe voyant nos exportations d'une seule espèce croître en 20 ans, dans la proportion de 9,500 à 217,000, nous félicite de faire des pas de géants. Il trouve que nous vivons sur un « terrain privilégié. » Il vante le Canada d'avoir organisé des fermes expérimentales, des stations agronomiques, des cours d'agriculture. Il admire les conseils donnés aux cultivateurs pour les amener à réduire leurs dépenses et à augmenter leurs productions. « On peut dire, ajoute-t-il, que les Canadiens appliquent déjà, à titre de perfectionnement, des innovations qu'il nous faudra leur emprunter à titre de remède. »

Et ne doutons pas, Messieurs, que la Province de Québec ne soit particulièrement visée dans ces éloges, car l'article les termine par ces mots : « Le Canada atteste l'épanouissement que peut atteindre notre population française une fois dégagée des charges qui l'étouffent. »

C'est dans les exactes et quotidiennes indications de la presse que l'homme d'affaire et l'homme d'Etat ont l'avantage de trouver, à l'heure voulue, les données dont la connaissance leur est nécessaire pour traiter des grandes questions économiques, sociales et ouvrières qui intéressent le pays : question du capital et du travail, question du monopole, question de la concurrence, de la surproduction et du chômage.

Le journal permet également de prévoir et de rendre moins désastreuses les crises financières et commerciales, de mieux utiliser les ressources naturelles du territoire et de créer cette aisance générale, qui suppose l'abondance des produits en heureuse harmonie avec le salaire du travail.

V

Tant de services envers la société rendent incontestablement honneur au journal ; ils attestent ce qu'il peut et ce qu'il vaut, et ils expliquent qu'on le regarde comme l'organe de la vie et de la civilisation modernes. Aussi nous ne devons pas être surpris que la liberté